

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2008)  
**Heft:** 3

**Artikel:** HIV/SIDA : une crise démographique et de gouvernance  
**Autor:** Kingma, Stuart  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346864>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Enfants soldats capturés en République démocratique du Congo (RDC).

## HIV/SIDA – une crise démographique et de gouvernance

**Dr Stuart Kingma**

Directeur, The Civil-Military Alliance against HIV/AIDS. Université Webster, Genève

**L**a pandémie de HIV/SIDA dans le Tiers Monde menace de nombreux pays en voie de développement (PEVD) d'une spirale de ruine démographique et économique, qui peut aboutir à une crise de gouvernance, en déstabilisant la sécurité nationale, régionale et internationale<sup>1</sup>.

L'Afrique Sub-saharienne est la région la plus touchée par l'épidémie de SIDA. Elle comprend 10 % de la population mondiale, mais plus de 64 % de celle-ci vit actuellement avec le virus HIV, soit environ 25 millions de personnes. 2,7 millions de personnes dans cette région ont été infectées en 2005 uniquement –soit 7000 par jour- et 2 millions sont morts du SIDA. Il est difficile de décrire l'impact de 20-25 millions de morts sur le tissu économique et social de l'Afrique.

Le Botswana, le Lesotho, le Swaziland et le Zimbabwe connaissent tous des niveaux de prévalence supérieurs à 20 %. La République Centre Africaine, le Malawi, le Mozambique, la Namibie, l'Afrique du Sud et la Zambie ont des taux de prévalence compris entre 10 et 20 %. Tous les pays où l'épidémie est avancée connaissent une sérieuse crise de développement. Les populations les plus affectées sont les plus productives, notamment dans l'Etat et dans l'économie – en particulier les médecins, infirmières, avocats, enseignants et fonctionnaires. Beaucoup succombent à la maladie... ou quittent le pays pour y échapper.

En tuant principalement des adultes, la colonne vertébrale du gouvernement et de l'économie, le HIV/SIDA érode les progrès sociaux et économiques ainsi que le développement des infrastructures. Il détruit les foyers sociaux et économiques et réduit la productivité de l'économie formelle et informelle. Le SIDA augmente les coûts de la main-d'œuvre en raison de l'absentéisme,

du *turnover* élevé, de la perte de savoir-faire, de l'augmentation des besoins de formation. Le SIDA conduit à une dramatique hausse des coûts de la santé et une perte de ressources humaines et techniques. Le SIDA touche également le secteur de l'éducation, impliquant la perte d'étudiants et d'enseignants formés, sans parler des foyers dont les pertes de revenus ne permettent plus d'éduquer les jeunes générations.

### Crise démographique

En tuant les adultes les plus productifs économiquement et sexuellement, le SIDA « découpe » la courbe démographique. Dans les pays les plus affectés, le SIDA diminue de façon dramatique l'espérance de vie et augmente la mortalité infantile, réduisant à néant les succès de ces dernières décennies, au moment même de l'amorce d'une transition et d'une stabilisation démographiques.

### Crise de gouvernance

Le SIDA peut dramatiquement augmenter la polarisation sociale, car les pauvres sans accès aux médicaments meurent davantage que les riches. Les gouvernements sont affaiblis par leur incapacité à répondre à la pandémie. Ils sont de plus en plus perçus comme étant une partie du problème, conduisant à un sentiment d'impuissance et de colère parmi les populations affectées. Dans le même temps, la pandémie affaiblit l'économie et les revenus des Etats, rendant ces derniers de moins en moins capables de gérer l'instabilité croissante – conduisant à une cascade de tensions ethniques et de faillite des Etats.

### Crise de sécurité

Ces crises démographiques et de gouvernance, dans un contexte d'accès aisément à d'importants stocks d'armes légères, contribuent à un terreau explosif belligène. La

<sup>1</sup> La version intégrale de cet article est parue dans Alexandre Vautravers (Ed.), *Security Forum 2007 : Globalization of Security : Trends and Perspectives*, Webster, Genève, 2008.

capacité réduite des forces armées, également en raison de la menace que représente le SIDA, pose des problèmes de sécurité et de stabilité régionales.

La pandémie de SIDA dans le Tiers Monde menace d'entraîner les pays les plus atteints dans une spirale de ruine démographique et économique. Les conséquences inexorables de cette spirale seront :

- une moindre capacité à gouverner ;
- des risques accrus de guerres civiles ;
- une menace pour la sécurité régionale et internationale.

Des études récentes<sup>2</sup> démontrent que dans la décennie ayant suivi la guerre froide, les pays connaissant les taux de natalité et de mortalité les plus élevés sont également ceux où le risque de conflits internes est le plus élevé.

Les analystes ont démontré que quatre facteurs démographiques peuvent entraîner des mécanismes belligènes parmi les pays les moins développés. Ces tensions expliquent le haut degré de risque de conflits internes dans les pays au début ou au milieu de leur transition démographique. Ces facteurs de risque

démographiques et conflictuels sont :

1. une proportion élevée de jeunes adultes, entre 15 et 29 ans ;
2. une croissance urbaine particulièrement élevée ;
3. une faible disponibilité de biens et de terrains agricoles, ainsi que d'eau potable ;
4. des taux de mortalité élevés parmi les adultes en âge de travailler, principalement en raison du HIV/SIDA.

L'impact de la pandémie de HIV/SIDA ne doit pas être sous-estimée. Elle contribue à la crise croissante en matière de populations, de gouvernance et de sécurité en Afrique Sub-saharienne.

S.K.

<sup>2</sup> Cincotta RP, Engelman R, and Anastasion D, *The Security Demographic: Population and Civil Conflict After the Cold War*, Population Action International, Washington, DC 20036, 2003. Yeager R, and Kingma S, "HIV/AIDS: Destabilising National Security and the Multi-National Response", *International Review of Armed Forces Medical Services*, 74/3-12 2001.

Taux de prévalence du HIV, en % de la population adulte, en Afrique, 2005.  
[www.unaids.org/en/HIV\\_data/epi2006/default.asp](http://www.unaids.org/en/HIV_data/epi2006/default.asp)

